



13 Novembre 2011

Centre Meir Amit d'Information
sur les Renseignements et le
Terrorisme

Des réseaux et des activistes anti-Israéliens du Moyen-Orient et d'ailleurs ont l'intention d'organiser des événements de propagande dans un proche avenir afin de provoquer Israël. Ils prévoient notamment un rassemblement islamique près de la frontière jordano-israélienne, l'envoi de nouveaux bateaux dans la bande de Gaza et une arrivée massive à l'aéroport Ben-Gourion.

Aperçu général

1. Même après l'échec de la dernière flottille pour Gaza, les organisations et activistes anti-Israéliens ont l'intention de **continuer à provoquer Israël** avec des événements de "sensibilisation", y compris des **flottilles, des convois et une arrivée massive par voie aérienne**. Dans certains cas, la présence en coulisses de réseaux internationaux promouvant la délégitimation d'Israël peut être ressentie, tandis que dans d'autres cas, des activistes locaux organisent tous seuls la tenue d'événements *ad hoc*. Il n'y a **rien de nouveau dans la tactique qu'ils planifient d'utiliser**, cependant, dans certains des événements, les organisateurs planifient d'appliquer les leçons qu'ils ont tirées des précédents échecs.

2. Ci-après un **rapport initial** des principaux événements planifiés dans un proche avenir:

1) Un rassemblement islamique prévu **près de la frontière jordano-israélienne** le 25 novembre 2011 : Les participants se retrouveront dans la vallée du Jourdain au Nord de la Mer Morte. Ils devraient défiler jusqu'à la frontière israélienne, bien que dans un tel cas, ils devraient être interrompus par les forces de sécurité jordaniennes. Leur principal but exposé est de **souligner la nature islamique de Jérusalem**. De plus, **vers la fin Novembre**, aux alentours du 29 (le jour où l'ONU a voté en faveur du Plan de Division), des rassemblements, des manifestations et d'autres événements pourraient être organisés dans des emplacements divers au Moyen-Orient et dans le monde entier.

2) **Envoi de navires isolés dans la bande de Gaza** (sans date spécifique) : Appliquant les leçons tirées de l'échec de la flottille de Juillet 2011, les organisateurs ont annoncé qu'ils planifiaient d'utiliser une nouvelle stratégie consistant à envoyer des navires isolés de ports divers au lieu de grandes flottilles jouissant d'une importante couverture médiatique, à l'image des deux navires partis de Turquie le 2 novembre et arrivés près des côtes de Gaza le 4. **Leur objectif est "d'épuiser" Israël et d'exercer une pression médiatique et opérationnelle continue**. Par ailleurs, **des convois pénètrent régulièrement dans la bande de Gaza par le terminal de Rafah** après avoir coordonné leur entrée avec les autorités égyptiennes.

3) **En Avril 2012, des activistes pro-palestiniens sont attendus en masse à l'aéroport Ben-Gourion avant de se rendre dans les territoires administrés par l'Autorité Palestinienne** : L'objectif de l'opération, selon le site Internet des organisateurs, est de "défier à nouveau la politique israélienne d'isolation de la Cisjordanie". Les activistes devraient tenter de répéter leur arrivée (avortée) de Juillet 2011. On peut supposer que cette fois, les organisateurs essayeront de faire venir un plus grand nombre d'activistes et appliqueront les leçons tirées de la précédente tentative d'arrivée massive par voie aérienne afin de surmonter les mesures préventives adoptées par Israël, d'autres pays et les compagnies aériennes internationales.

4) **Des plans de réseaux anti-israéliens divers autour du globe dont l'objectif est de franchir les frontières de l'État Israël en Mars 2012 pour atteindre Jérusalem** : Les activistes anti-israéliens planifient d'arriver dans les Etats arabes avoisinant Israël par des convois d'Asie, d'Afrique du Nord et d'Europe. De tels événements peuvent avoir lieu seulement si les gouvernements des pays arabes concernés donnent leur accord, ce qui à cette étape **n'est pas entièrement certain**.

3. Certains des événements impliquent des réseaux et des activistes familiers d'événements anti-israéliens. En général, dans la planification des événements, ils sont partagés entre leur désir de bénéficier d'une large couverture médiatique pour recruter autant d'activistes que possible et la nécessité de garder le secret et d'adopter une attitude discrète (comme on l'a vu dans la dernière flottille) afin de compliquer toute action préventive d'Israël.

4. Le fait qu'Israël a empêché la dernière flottille d'atteindre la bande de Gaza et nonobstant le nombre d'échecs des flottilles en 2011,¹ les organisateurs n'ont **pas l'intention de se résigner et planifient de continuer leurs tentatives de défier Israël de façons diverses, y compris par des flottilles, des convois et des arrivées massives par voie aérienne**. Comme dans le passé, **il pourrait y avoir une contradiction entre les intentions des organisateurs et leur mise en œuvre. Leurs principaux points faibles sont la collecte de fonds (particulièrement pour l'achat de bateaux), l'acceptation internationale de la fermeture d'Israël de la bande de Gaza comme étant légale (le Rapport Palmer)**, les réserves internationales concernant les flottilles, les objections des Etats arabes à des activités potentiellement violentes le long de leurs frontières et le déploiement préventif d'Israël. Cependant, selon nous, les réseaux et les activistes mettent en œuvre les leçons tirées des précédents échecs et cherchent des moyens de surmonter ces points faibles.

Fin Novembre : Rassemblement à la frontière jordano-israélienne

5. Des activistes planifient un événement soulignant **la nature islamique de Jérusalem**. Les participants devraient se réunir dans la région de Sueima dans la vallée du Jourdain au Nord de la Mer Morte. Selon le journal des Frères Musulmans, il s'agit du lieu en Jordanie d'où l'on voit le mieux Jérusalem (Al-Sabil, 1^{er} novembre 2011). L'événement inclura un sermon, les prières de vendredi et des discours. Certains des participants devraient défiler jusqu'à la frontière, bien que dans un tel cas, on puisse s'attendre à ce que les forces de sécurité

¹ A ce sujet, voir notre article (en anglais) du 14 septembre 2011 intitulé "Analysis of four propaganda displays in May – July 2011: background, analysis and conclusions", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/ipc_e223.pdf

jordaniennes empêchent toute tentative de franchir la frontière, comme elles l'ont fait dans le passé.²

6. **Les Frères Musulmans**, dont les activistes jouent un rôle actif dans la campagne de délégitimation d'Israël, sont **apparemment impliqués dans l'organisation de l'événement du 25 novembre**, alors que le porte-parole du mouvement en Jordanie a affirmé que l'événement avait été lancé par des "organisations internationales" et des "organisations arabes" pour "**défendre Jérusalem**" contre les efforts d'Israël de judaïser la ville (Site Internet arabsolaa.com). **Kazim Ayash**, activiste jordanien des Frères Musulmans, a déclaré que l'événement était un "très grand mouvement populaire concernant Jérusalem" et que son objectif était d'**envoyer un message qui "choquerait l'entité sioniste"** et ferait savoir que les Jordaniens ne resteront pas silencieux face à "l'attaque israélienne délibérée et organisée sur Jérusalem" (Al-Sabil, Frères Musulmans, Jordanie).

7. Les organisateurs du rassemblement ont affirmé que **la page Facebook avait été retirée** alors que des milliers d'activistes s'y étaient inscrits. Ils ont critiqué la mesure, affirmant que Facebook avait capitulé face à "l'occupation sioniste". Ils ont aussi déclaré qu'ils ne renonceraient pas à leur projet (Site Internet gerasanews, 29 octobre 2011). Avant que la page n'ait été retirée, des messages militants y avaient été publiés, de même qu'un **lien vers une vidéo des Brigades Izz al-Din al-Qassam, la branche armée du Hamas, qui est la branche palestinienne des Frères Musulmans.**



La page Facebook avant son retrait

² Pendant les événements de la Journée de la Nakba (15 mai 2011), une marche appelée "La marche du retour" a été organisée à la frontière jordano-israélienne. Les manifestants (des Palestiniens, des Jordaniens et même une délégation turque) se sont rassemblés dans le village de Karameh et de là ont défilé jusqu'au Pont Allenby. Ils ont refusé d'obéir aux forces de sécurité jordaniennes, ont tenté de franchir la frontière et se sont heurtés aux forces de sécurité jordaniennes. Un manifestant a été tué et plusieurs douzaines d'autres ont été blessés.

La nouvelle stratégie d'envoi de flottilles

8. La dernière flottille expédiée début Novembre a été qualifiée par les organisateurs **d'essai de leur nouvelle stratégie d'envoyer des navires isolés vers la bande de Gaza**. Deux petits navires, un canadien et un irlandais, ont fait route pour Gaza depuis la Turquie le 2 novembre transportant 27 passagers et membres d'équipage³ **après avoir gardé leurs préparatifs secrets**. Alors qu'ils approchaient des rives de Gaza, ils ont été avertis par la marine israélienne qu'ils étaient sur le point d'entrer dans une zone fermée. Suite à leur refus d'accepter une autre destination, les forces de la marine israélienne sont montées à bord des navires et les ont conduits au port d'Ashdod, d'où les passagers ont été expulsés vers leurs pays respectifs (Porte-parole de Tsahal, 4 novembre 2011). Pendant l'arraisonnement des navires, la marine israélienne n'a pas rencontré de violence et **l'événement n'a pas été largement couvert par les médias internationaux**.

9. Le passage de flottilles à grande échelle à l'envoi de navires isolés est, selon nous, le **résultat des leçons tirées de la flottille de Juin 2011 pour Gaza**. Selon des déclarations des organisateurs de la campagne des flottilles, **après son échec, ils ont finalement opté pour la stratégie d'envoyer des navires isolés de ports différents à différents moments**, au lieu d'envoyer de grandes flottilles couvertes par les médias et transportant beaucoup d'activistes. La mise en œuvre de la nouvelle stratégie est moins onéreuse et plus facile du point de vue logistique, tandis que **selon les déclarations des organisateurs et des activistes, elle crée une nuisance opérationnelle continue pour Israël**.

10. **David Heap**, par exemple, un activiste du bateau canadien Tahrir, a expliqué la nouvelle stratégie (Site Internet Occupied Palestine, 3 novembre 2011) : "Ceci est aussi l'aube de ce que nous espérons qui deviendra une **nouvelle stratégie** dans le mouvement international pour rompre le blocus de Gaza. **Le mouvement "Vagues de Liberté pour Gaza" cherche à s'éloigner des grandes flottilles** qui sont en elles-mêmes encombrantes et difficiles à contrôler, pour **des actions plus agiles avec des nombres plus petits de bateaux, partant d'endroits différents à des moments différents, moins prévisibles, gardant ainsi la pression sur les auteurs du blocus continue**".

³ A ce sujet, voir notre article (en anglais) du 4 novembre 2011 intitulé "Another Flotilla to the Gaza Strip", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/jpc_e238.pdf

11. Deux hauts responsables des réseaux dirigeant et organisant la campagne des flottilles ont également fait référence à la nouvelle stratégie :

1) **Huwaida Arraf**, responsable du mouvement pro-Hamas FGM (**Free Gaza Movement**), a déclaré que les navires seraient envoyés dans le cadre de vagues organisées (apparemment la source du nom "Vagues pour Gaza") (Haaretz, le 4 novembre 2011).

2) **Rami Abdo**, porte-parole de la **Campagne européenne contre le siège de Gaza (ECESG)**, a déclaré que les deux navires étaient seulement "le premier jet" et seraient suivis par d'autres flottilles (Radio Sawt Al-Quds, 3 novembre 2011).

12. Tandis que les leaders de la campagne d'organisation des flottilles font des projets de continuer à envoyer des navires pour défier Israël et essayer d'atteindre la bande de Gaza sans autorisation, **les convois humanitaires terrestres entrant dans la bande de Gaza par le terminal de Rafah sont devenus un fait ordinaire**. Les convois sont originaires de Grande-Bretagne et d'autres pays et leur entrée est coordonnée avec les autorités égyptiennes et Israël ne s'y oppose pas (malgré le soupçon qu'ils servent aussi de canal de transfert de fonds au Hamas).⁴

13. Par exemple, le convoi **Miles of Smiles 7 est entré dans la bande de Gaza le 4 novembre 2011**. La première étape du convoi était composée de 113 activistes de pays divers et de 11 ambulances et d'équipement médical. La deuxième étape est actuellement en route avec 21 ambulances, des véhicules pour handicapés et des médicaments. **Issam Yussuf**, le porte-parole officiel du convoi et responsable du fonds britannique Interpal (qui soutient le Hamas) a souligné que le passage du convoi dans la bande de Gaza avait été facilité par les autorités égyptiennes (Agence de presse Wafa, 4 novembre 2011).

⁴ A ce sujet, voir notre article (en anglais) du 3 août 2011 intitulé "Senior figures in Interpal, a British fund that supports Hamas, play a major role in sending aid convoys to Gaza. South African organizations belonging to the Union of Good are also involved. It is our assessment that convoys portrayed as a humanitarian project are also a means of transferring money to Hamas", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/hamas_e148.pdf

Avril 2012 : des activistes pro-palestiniens attendus en masse à l'aéroport Ben-Gourion

14. Des réseaux pro-palestiniens responsables de l'évènement du 8 juillet 2011 prévoient d'organiser un nouvel évènement du genre et de faire venir des activistes à l'aéroport Ben-Gourion via des vols commerciaux aux environs du **15 avril 2012** (Pâques). Après l'atterrissage, ils planifient d'aller en Judée-Samarie participer à un "projet éducatif." **Cependant, leur objectif principal est politique plutôt qu'éducatif.** Selon le site Internet des organisateurs, ils planifient de "**défier à nouveau la politique israélienne d'isolation de la Cisjordanie**".

15. Les activistes chercheront à transiter par l'aéroport sans s'attarder et se rendront de là en Judée-Samarie. L'objectif est de rassembler mille personnes du monde entier. Parmi ceux qui ont signé l'initiative se trouvent **l'archevêque Desmond Tutu, Ronnie Kasrils (l'ancien ministre des Renseignements sud-africain), Noam Chomsky et Abu Al-Fatah Abd Srou (le directeur du Centre Al-Rawad à Bethléem)** (Site Internet bienvenueenpalestine, 30 octobre 2011).

16. **Il s'agit de la seconde tentative d'envoyer un nombre important d'activistes pro-palestiniens du monde entier sur des vols commerciaux pour la Judée-Samarie via Israël.** Le 8 juillet 2011, un évènement semblable, largement couvert par les médias, devait avoir lieu à l'aéroport Ben-Gourion et des centaines d'activistes d'Europe occidentale (particulièrement de France) et des États-Unis étaient attendus. L'évènement a été empêché, principalement par Israël, les pays desquels les manifestants étaient originaires et les compagnies aériennes diverses. **On peut supposer que cette fois, les organisateurs essayeront de poser des difficultés aux agences diverses essayant de les arrêter.**

Mars 2012 : Défilés vers les frontières avec Israël

17. Des réseaux et des activistes anti-israéliens internationaux (certains membres d'organisations participant à la campagne de délégitimation d'Israël) ont soulevé la possibilité de répéter les événements de la Journée de la Nakba de Mai 2011, qui se sont concentrés sur le "succès" de la violation de la frontière d'Israël dans la ville du Plateau du Golan de Majdal Shams.

18. Ils ont proposé d'envoyer plusieurs **convois du monde entier en Mars 2012 dans l'attention affichée d'atteindre Jérusalem**. Le point faible de l'idée est que les divers pays arabes entourant Israël pourraient émettre des réserves quant à la tenue de telles marches de leur territoire en raison du **potentiel avéré de complications violentes avec Israël**. Cependant, les organisateurs pourraient profiter de l'agitation politique en Syrie et du sentiment anti-Israélien populaire en Egypte et en Jordanie pour opérer contre Israël depuis leurs territoires.

Autres activités

19. En attendant, des activités anti-Israéliennes "ordinaires" diverses continuent dans le monde entier dans le cadre de la campagne de délégitimation d'Israël (événements de propagande, campagne BDS de boycott d'Israël). Par exemple, un événement est planifié pendant la semaine du 9-16 novembre appelé "**La Semaine contre le mur de l'apartheid**", où des protestations contre la barrière de sécurité seront organisées dans des pays du monde entier. Son statut est incertain.